

DOMAINE DE CHANTILLY

LA GRANDE SINGERIE DU CHÂTEAU DE CHANTILLY RESTAURÉE

Après six mois de restauration, grâce à l'intervention de la Fondation pour la Sauvegarde et le Développement du domaine de Chantilly et du World Monuments Fund (Robert W. Wilson Challenge to Conserve Our Heritage), la Grande Singerie du Château de Chantilly a recouvré son éclat d'antan. Considérée comme le plus bel ensemble décoratif du château, la Grande Singerie est un boudoir rare, comme il n'en subsiste que très peu en France et dans le monde.

La Grande Singerie en son temps

Au cœur du grand appartement des princes de Condé à Chantilly, la Grande Singerie fut peinte en 1737 pour Louis-Henri, duc de Bourbon, prince de Condé (1692-1740). En 1740, à la mort de Louis-Henri, cette pièce abritait la collection de porcelaines et d'objets extrême-orientaux du prince de Condé. Le décor exotique de magots chinois et de singes, daté de 1737, a été très probablement peint par le peintre animalier Christophe Huet, auteur des tableaux animaliers de la chambre de M. le Prince et non, comme on le croyait au temps du duc d'Aumale, par Watteau, artiste qui a peint ce type de décors dans sa jeunesse.

Un des plus beaux exemples de décor exotique du XVIII^e siècle

Il ne reste aujourd'hui dans le monde que quatre Singeries attribuées à Christophe Huet : une au château de Champs-sur-Marne, une à l'hôtel de Rohan à Paris, et deux autres à Chantilly. Dans les Petits Appartements du château de Chantilly, se trouve en effet une deuxième Singerie, la Petite Singerie, qui porte la date de 1735. Une troisième Singerie existait avant la destruction du château à la Révolution française. La Fondation pour la Sauvegarde et le Développement du domaine de Chantilly, par la restauration de la Grande Singerie du château de Chantilly, a ainsi souhaité redonner tout son éclat à un ensemble décoratif rare, et dont l'artiste et son histoire sont intimement liés au château des Bourbon-Condé.





Une restauration en accord avec le précieux héritage du duc d'Aumale

La Grande Singerie est un ensemble fragile, que ni le temps, ni les conditions hydrométriques, n'ont épargné. En 1841, le duc d'Aumale fait déjà réaliser une importante campagne de restauration par les restaurateurs du musée du Louvre, qui sera suivie pendant plus d'un siècle d'une vingtaine d'interventions, dont la plus récente date de 1970. En 2007, la restauration de la Grande Singerie a été menée de façon à privilégier la conservation de l'ancien et donc d'intégrer une partie de ces anciennes restaurations à l'actuelle campagne. L'exemple des dorures et des soieries du mobilier est significatif : plus de 60 % des dorures anciennes ont été dégagées et conservées ; de même les soieries des quatre chaises et du canapé de Georges Jacob, mobilier vraisemblablement conçu pour la salle de bain de Marie-Antoinette à Versailles, qui auraient été changées au XIX^e siècle par le duc d'Aumale par d'autres soieries du XVIII^e siècle, ont été entièrement restaurées et nettoyées, ce qui constitue en soi une grande première dans la restauration de textile mobilier du XVIII^e siècle.

Volonté forte de la Fondation pour la Sauvegarde et le Développement du domaine de Chantilly, la restauration de la Grande Singerie a été réalisée sur place, sans aucune dépose.